

du Terrail et la Vie des Martyrs, George Sand et l'Histoire des Corsaires, Paul de Kock, Frayssinous et Lamennais.

Pourquoi, à treize ans, ai-je écrit mes premiers romans qu'on se passait, de pupitre à pupitre, à l'étude des grands, lesquels attendaient, anxieux, la suite au prochain numéro ?

Déjà !!

Pourquoi, les soirs d'été, afin de pouvoir lire en m'éveillant plus tôt, m'attachais-je un poignet aux barreaux de mon lit ?

Et ne vous semble-t-il pas naturel, dès lors, qu'aux jours où j'étais fatigué de lire, j'aie songé en guise de repos à donner de la lecture aux autres ?

Maintenant, pourquoi ayant commencé, ai-je continué ? Pourquoi, une de mes belles histoires terminée, suis-je entraîné vers d'autres personnages ? Pourquoi les combinaisons de situations représentent-elles pour moi, non seulement la grande joie de mon travail, mais un besoin de mon cerveau ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Pourquoi suis-je de la génération qui, plus douloureusement que les autres, a porté le fardeau de 1870 ? Pourquoi m'en suis-je souvenu, essayant de réagir en mettant dans mes récits, mes convictions ardentes, mon espérance et mes appels à l'énergie populaire ?

Enfin, pourquoi, au moment où je vous écris, une araignée toute petite, toute menue, presque transparente, tisse-t-elle sa toile dans les plantes vertes de ma véranda ?

Pourquoi ?

JULES MARY.

M. PAUL VALÉRY

Par faiblesse.

PAUL VALÉRY.

(A suivre)